

Zin'o'Script

La revue gratuite d'Ecri'Service



Ecri'Service
Association Loi 1901

n°8

Just
Léecie



Edito

La justice, du latin *Justitia* qui signifie « conforme au droit », est une des quatre vertus cardinales qui jouent un rôle charnière dans l'action humaine.

Elle est souvent représentée de façon allégorique par la balance ou l'épée.

La justice est une notion polysémique, c'est :

- un principe moral qui exige le respect du droit et de l'équité ;

- une qualité morale qui invite à respecter les droits d'autrui ;

- le caractère de ce qui est juste ;

- une action par laquelle le pouvoir judiciaire, une autorité, reconnaît le droit de quelqu'un ;

- une institution qui exerce un pouvoir juridictionnel.

En résumé, la justice est un principe philosophique, juridique et moral fondamental en vertu duquel les actions humaines doivent être sanctionnées ou récompensées en fonction de leur mérite au regard du droit, de la morale, de la vertu ou autres sources normatives de comportements. Sans prétention aucune, les avatars d'Ecri'Service vous montrent le chemin...

Sommaire

Edito p. 1

Portraits pp. 2-3

Ras-le-bol pp. 4-5

Je m'en balance p.5

Feuilleton pp. 6-7

Interview pp. 8-9

Les jours rouges p. 10

Je te dis p.10

Evénement p. 11

Portait chinois p. 12

Mécènes p. 12

REDACTEURS : Bernie (Bernadette C.), Farinette (Viviane B.), Gaya (Mireille D.), Isaki (Isabelle D-R.), Léecie (Cécile G.), Marabout (Antoine P.), Marcal (Marie-Carmen C.), MT Olivieri (Marie-Thérèse O.), Plume Do (Dominique V.) et Richelieu (Jean-Pierre P.).

Les P'tits Rapporteurs : Ails'ma (Maëlle H-V.), Déonçwan (Soën H-V.), Gobelins wars (Merlin P.), Leprechaun (Alicia B.), Lo (Laureen V.), Méli-Mélo (Clara C.), Namori (Marion P.) et Thisma (Mathis D.).

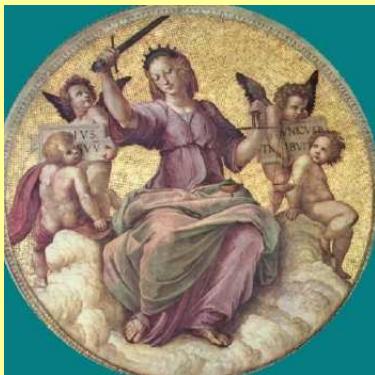


Marçal

Vous qui me regardez, vous vous dites « voilà un personnage qui se sent bien dans son cadre, assis sur un nuage, entouré d'angelots et s'amusant avec un sabre ! » Et bien détrompez-vous. Je

n'ai pas une existence facile, loin de là ! Je suis confronté à d'énormes problèmes, et pourtant je suis bien entouré, d'hommes et de femmes qui m'aident au quotidien. Sachez aussi qu'il m'est souvent difficile de prendre la bonne décision. Mon livre de chevet est censé m'aider également, mais les lois, les décrets, les articles se bousculent, s'entrecroisent. Je le lis depuis des siècles, et les pages à force d'être tournées se sont déchirées.

Je suis constamment en train de peser le pour et le contre. Même si l'erreur est humaine, moi je n'ai pas le droit de me tromper. Ne vous fiez pas à ma mine sereine, ma couronne sur la tête me pèse de plus en plus. Je me trompe quelquefois. Quel dé-



chaînement de violence à mon égard, on m'insulte, on me crache à la figue, on me met plus bas que terre. Des émeutes s'organisent, les gens crient au scandale qu'il est inadmissible d'agir ainsi dans la patrie des droits de l'homme ! Mais qu'ils prennent ma place, ils verront bien !

Et quand la presse s'en mêle, c'est la catastrophe. On exhibe mon portrait en première page des journaux avec les commentaires qui vont avec, on me traîne dans la boue, on me lapide, on me tue.

Ne vous fiez pas au semblant de soleil qui se trouve derrière moi, il ne brille pas tant que cela ! Vous voyez, finalement les apparences sont parfois

trompeuses.

Je voudrais que ces anges qui me tiennent compagnie m'emportent très loin, dans le ciel ou plus loin, mais je me dois de rester ici.

Mon nom : Justice.



Bernie

Avec ses traits durs et crispés sur un visage bordé d'une chevelure sombre et épaisse, aucun sourire, ses lèvres sont effacées, son regard froid et profond scrute et

interroge d'un air sévère, elle se tient droite, dans sa grande robe rouge elle représente la force.

Elle n'a pas d'âge tant elle est connue et commune.

Dans sa main droite des écrits reliés dans un grand livre recouvert d'or.

Faire la balance entre anges et démons pour appliquer les lois et affliger les peines, telle est sa mission.

Une épée levée pour trancher le verdict tant attendu, elle fait peur, elle est suppliée.

Saura-t-elle rétablir la vérité et la paix ?

Serait-ce là la coupe du triomphe ?



J'étais à la recherche de la justice. Mais à quoi ressemblait-elle? Qui était-elle? Je décidai donc d'aller la découvrir à travers le monde.

En chemin, je vis des enfants portant de lourdes

charges et travaillant plus de douze heures par jour. La convention internationale des droits de l'enfant était bafouée, et même certains grands pays surdéveloppés ne l'avaient pas signée. J'en déduisis donc que la justice n'était pas quelqu'un de grand pouvoir. Une autre hypothèse me chatouillait l'esprit. Raphaël avait-il voulu peindre la justice comme protectrice des enfants ou voulait-il simplement souligner leur innocence dont elle n'avait que faire ?

Je repris tristement ma route. Un attroupement attira mon attention. Des jeunes souhaitaient une vraie démocratie pour leur pays, demandant le respect des libertés les plus élémentaires. Le mouvement se faisait dans le calme. Mais la force de leurs convictions avait dû faire face aux forces de l'ordre. Je me rappelai alors l'allégorie du « triomphe de la justice » de Jean-Baptiste Jouvenet. Je me dis que la justice était la force qui suivant **Sa** décision et **Son** interprétation utilisait les armes. J'étais désespérée.

Je pris un car espérant trouver sur ma route quelques qualités à la justice. Soudain j'entendis à la radio qu'un homme bien connu en politique avait été condamné pour détournement d'argent. Le temps de la publicité, mon cœur s'apaisa. Enfin ! La justice se prononçait face à une faute grave, et ce quel que soit la notoriété de l'individu. Elle faisait preuve de raison, prenait une décision équilibrée. Le programme radio reprenant, je ne fis qu'un bond sur mon siège. On annonçait que la personne faisait appel pour ne pas faire de prison, ce qui serait une honte pour sa famille. « Mais qui es-tu justice si après avoir pesé tous les arguments avec neutralité, tu décides d'une sanction qui peut être révisée ? » m'écriai-je en colère, « est-ce pour cela que Gaetano Gandolfi t'a peint avec un angelot soulevant une des coupelles

de ta balance. Suivant les accusés, tu acceptes que ton jugement soit revu en cours d'appel ! Es-tu une justice à deux poids deux mesures ? » Je me tournai vers mon voisin et lui demandai s'il connaissait la justice. « Ah ! dit-il en riant, cette femme en tunique blanche aux yeux bandés et qui a dans la main gauche une balance et dans sa droite un glaive ? Non, mais cela vaut mieux pour moi sinon cela voudrait dire que j'ai fait une faute, que je n'ai pas respecté les droits de l'Homme. »

Les droits de l'Homme...ils avaient été écrits par l'homme, mais était-ce des hommes justes, avec des valeurs morales comme le respect et l'équité envers autrui ? Si cela était, pourquoi la femme qui représente la justice n'avait pu accéder aux barreaux qu'après les années 1900. Était-ce là l'équité ? Avait-elle été obligée de minauder comme Thémis auprès d'Hercule ? Était-ce là le respect, le respect de soi ? Soudain un bruit strident se fit entendre. Je m'étais endormie sur mon bureau. Comme chaque fois avant un grand procès, je faisais ce rêve. Une mise en garde peut-être !

Après une brève toilette pour me rafraîchir, j'enfilai ma robe de magistrat. Thémis avait une tunique blanche, symbole de la lumière. Ma robe était noire, la symbolique je ne pouvais pas l'expliquer, mais une chose est sûre, je ne portais pas le deuil de la justice. Non, je représentais la justice, la justice avec un grand J, celle qui est responsable des décisions et de leurs applications.

Nul besoin de bandeau pour m'occulter les yeux, je m'appliquais dans mon discernement pour faire preuve au mieux de mon impartialité. Nul besoin de glaive, la peine de mort était abolie depuis peu dans le pays, nul besoin de balance pour peser les âmes afin de déterminer la valeur des individus.

Représentant la justice, j'essayais d'être comme elle, droite et juste. Avant de rentrer dans le tribunal, je m'arrêtais toujours une minute devant le tableau représentant l'allégorie de « la Justice et de la Paix » de Giaquinto. Un moyen de me centrer sur ce que doit préserver la justice : la pérennité et l'harmonie de notre société.



- Assez, assez ! s'écria Thémis tout en levant les bras vers son père (le ciel). Elle frappa rageusement sa mère du pied (la terre). Les brumes épaisses du mont Olympe portèrent

ses cris jusqu'aux oreilles de son vigoureux époux qui n'y prêta aucune attention. Du haut de son trône massif, les yeux mi-clos, le torse alangui, Zeus rêvassait à une nouvelle nymphe qu'il envisageait de conquérir : une pluie d'or, non déjà fait, un cygne, déjà utilisé, une douce génisse, impossible.... Hummm.... Rien ne va plus, pensait Thémis. Elle s'épuisait depuis des mois à mettre de l'ordre et de la justesse dans les conflits permanents qui alimentaient en rumeurs de toutes sortes les alcôves du saint des saints. Bien, je vais compter les *Heures*. Où sont Eunomia, Dicé, et Eiréné, mes chers enfants ? Je vais avoir besoin d'eux pour rétablir l'ordre, le jugement équitable et la paix. Commençons par mon époux. Il ne pense qu'à la *bagatelle*, je vais mettre un frein aux idées qui le chatouillent, se dit Thémis énervée. Un air grave se plaqua brusquement sur son visage. Elle rejoignit son antre. A 2 917 mètres d'altitude, le bureau de la grande magistrature céleste siégeait sur un moelleux cumulus rose. La loi divine ne devrait plus être bafouée mais la tâche était ardue. Toute à ses pensées, Thémis prenait conscience de la complexité du problème. Etre juste, toujours juste, comment s'y prendre au juste ? Les dieux n'en font qu'à leur tête, cela m'exaspère ! Je passe mes jours et mes nuits à peser des balances. Thémis se mit à penser à l'Âge d'or, où les hommes et les dieux ne connaissaient ni la crainte ni les supplices, où la loi divine régnait sans partage. Thémis décida de pointer la liste des dieux et des déesses pour faire un bilan de la situation. Voici ces annotations :

Aphrodite : celle-ci je la retiens ! Elle passe son temps à faire la belle et à charmer tous les mâles

de l'Olympe.

Héphaïstos : ce gros nigaud tout en muscles s'y est fait prendre. Elle lui a mis la tête à l'envers. Il n'a pas surveillé sa forge, elle a pris feu ! La moitié de l'Olympe a failli brûler. Il devrait être sévèrement puni pour cela.

Arès : celui-ci cherche querelle à tout le monde. Il adore provoquer les autres dieux et se battre. D'ailleurs il s'est battu avec Poséïdon au beau milieu de la méditerranée, on ne sait pourquoi. Ils ont mis les îles sens dessus-dessous. Poséïdon lui a cassé son trident sur la tête. Bien fait pour Arès, il n'avait pas mis de casque.

Poséïdon : un costaud qui ferait bien de se raser de temps en temps. Il règne en tyran sur la mer et les océans. On ne peut pas parlementer avec lui.

Un caractère intempestif. Il règne sur des créatures peu recommandables (sirènes, tritons) qui sèment la mort par la ruse au milieu des flots.

Déméter : même Déméter, déesse de la végétation et de la fertilité de la terre, par nature si sereine, s'est mise en tête de faire pousser des fleurs. Elle en sème à tout vent, partout, partout. Il n'y a plus de place pour l'ambrosie. Comment allons-nous entretenir notre immortalité si les

fleurs nous envahissent ? Elle doit être amoureuse, mais de qui ?

Hermès : Ah Hermès, le précieux messenger des dieux. L'ennui avec lui c'est qu'il se prend aussi pour le prince des voleurs. Il ne se passe pas un jour sans une étrange disparition. Tiens si ça se trouve, c'est lui qui a piqué le casque d'Arès ! En plus de cela il fait du trafic de nectar avec les mortels.

Artémis : déesse de la chasse et quelle chasse-resse ! Elle fait un carnage dans la forêt, Artémis. Elle décoche des flèches sur tout ce qui bouge. Dionysos qui se promenait nonchalamment s'en est pris une dans les fesses pas plus tard qu'hier !



suite page 5

Dionysos : impossible de le raisonner cet énergumène qui ne pense qu'à festoyer, à s'enivrer et à faire le malin avec sa bande de foldingues (les Ménades) ! Je ne sais plus comment l'arrêter.

Apollon : c'est le frangin d'Artémis. Un rêveur cet Apollon. Beau gosse avec ça. Il passe son temps à jouer de la musique, à composer des vers, à peindre, à sculpter, un artiste quoi ! Pas grand-chose à lui reprocher sauf qu'il ne participe pas beaucoup à la vie commune. Mais je le soupçonne de donner des concerts gratuits chez les mortels, alors que la loi divine l'interdit.

Athéna : déesse de la sagesse, parlons-en ! Elle se prend pour une guerrière et file le train à Arès. Ce n'est pas la dernière pour chercher à en découdre avec Aphrodite l'ingénue ou Artémis l'intré-



pide. Pas plus tard que la saison dernière, Athéna a voulu parler à son père (Zeus) lors de la grande audience mensuelle. Elle est passée devant tout le monde, sans attendre son tour. Aphrodite lui a fait un croc-en-jambe. Athéna s'est affalée. Elle a menacé de mort la belle déesse. C'est un délit.

Héra : je me méfie d'elle. Je trouve qu'elle tournicote un peu trop autour de mon mari. Pour qui elle se prend celle-là ? L'adultère est interdit par la loi.

Toute à ses réflexions, Thémis n'envisageait pas de solution. Elle s'en fut trouver son époux.

- Chéri, fais quelque chose, tu es le souverain du ciel, maître des dieux et des hommes, après tout. Je te laisse les gosses, moi je pars en croisière en Méditerranée, et Poséidon n'a qu'à bien se tenir !

Je me nomme Thémis, et la justice, je m'en balance !



N'en déplaise à mes parents, Ouranos et Gaïa, aujourd'hui je me lève et décide de ce qui est juste ou pas, pour moi !

De glaive, je n'en ai plus besoin car mes mots tran-

ça réussisse ! Finalement, si tout le monde était malhonnête, voleur, ne prêchait que pour sa paroisse, ce serait la loi du plus fort qui trancherait et moi, ça me ferait des vacances ! Plus de livre de loi à lire et à relire, la nature et sa loi reprendraient ses droits. Plus de pour et de contre à peser, les dilemmes se balanceraient au grès du vent !

Manger, boire, dormir, protéger son territoire... toutes ces bases réapparaîtront essentielles.

Je peux continuer si je veux à discourir avec les Dieux et Déesses, c'est plutôt distrayant si tant est que je puisse développer mes nouvelles conceptions et envies.

Ah que cela est bon de se sentir libre, sans pression aucune, la belle vie ! Continuons comme cela un moment que je profite et voyons venir ce qu'il adviendra ! Au diable les discordes, débrouillez-vous avec votre propre conscience tous autant que vous êtes, la mienne est apaisée et libérée !

cheront d'eux-mêmes.

Et si j'inversais l'ordre des choses ? Que je favorisais l'expression de la fourberie, de la malhonnêteté ? Pourquoi n'essaierais-je pas pour m'amuser un peu, pour voir ? Qui va m'en empêcher ? Vous, petits humains imparfaits, qui manierez la justice au grès de vos bénéfiques ! Vous, les Dieux, si puissants ? Que pouvez-vous contre moi qui suis la garante de votre bonne entente ?

Récompensons le truand qui s'est démené pour établir un plan de casse, pour tout le travail engendré ! Ou celui qui détourne l'argent, c'est qu'il faut sacrément réfléchir pour tout combiner et que

La géante et le magicien

7ème épisode

Après un long silence, Ravioline tenta une contre offensive en élargissant le débat et en mêlant plaisirs et sentiments.

- Je te trouve bien injuste avec moi ; tu m'accuses de te priver de plaisirs alors que je m'évertue à préparer notre avenir, à penser à toi quand nous serons plus vieux... J'imaginai, peut être sottement ou naïvement, que ma présence à tes côtés, mes attentions, suffiraient à te rendre heureux ! Je savais que nous vivions d'illusions mais je ne me doutais pas de celle -là !

- Je t'en prie, Ravioline, ne mélangeons pas tout. Je ne suis pas injuste envers toi car je reconnais tes mérites ! Mais je ne suis pas entièrement d'accord avec la finalité de tes efforts. La Justice, c'est autre chose. Moi qui aie beaucoup voyagé, je peux te dire que la justice n'est pas la même partout. Dans mon pays, il n'y a que justice divine, c'est à dire rendue au nom de Dieu, à qui on ne doit pas déplaire.

- Mais cette parole a été reçue et transmise par certains humains. Comment peut-on condamner en fonction de règles et de lois imposées par des révélations hallucinées, dans des circonstances particulières ?

- Oui, c'est une bonne question. Cela aboutit, le plus souvent, à figer l'histoire et à perpétuer les inégalités ressenties par les gens. Et, le plus choquant, est que certains vont aller jusqu'à tuer au nom de Dieu, tout en connaissant le commandement divin "Tu ne tueras point".

- Donc, si je te suis bien, mon cher magicien, la

justice rendue au nom du respect des lois peut faire naître et entretenir des sentiments d'injustice chez les gens qui s'estiment mal traités ou in-considérés ? Est-ce que la solution à l'injustice serait l'égalité totale entre les personnes ?

- Non, c'est plus compliqué que cela... La balance qui symbolise la justice signifie l'égalité des droits et de traitement face à la loi. "La justice est aveugle". Puisque nous allons rentrer dans une période

de plus calme, je te conseille la lecture d'un livre célèbre qui a montré les différentes facettes de la Justice, ses failles qui entretiennent les injustices dans la société et les aberrations où peut mener son acharnement systématique et obsessionnel. Ce long et tragique roman s'appelle "Les Misérables". Je suis sûr qu'il te bouleversera et que tu tremblas pour le personnage principal qui te conduira dans le Paris populaire et troublé du 19^{ème} siècle !

Cette référence clôtura la conversation. Ravioline paraissait impressionnée et resta songeuse. Sa curiosité était piquée et elle aurait bien voulu en savoir plus sur ce personnage dont elle faisait déjà son héros. Le roman

était célèbre, elle espérait donc le trouver facilement à la bibliothèque du prochain village où ils devaient faire halte. Et comme ils devaient y revenir quelques semaines plus tard, elle pourrait le rendre à ce moment-là.



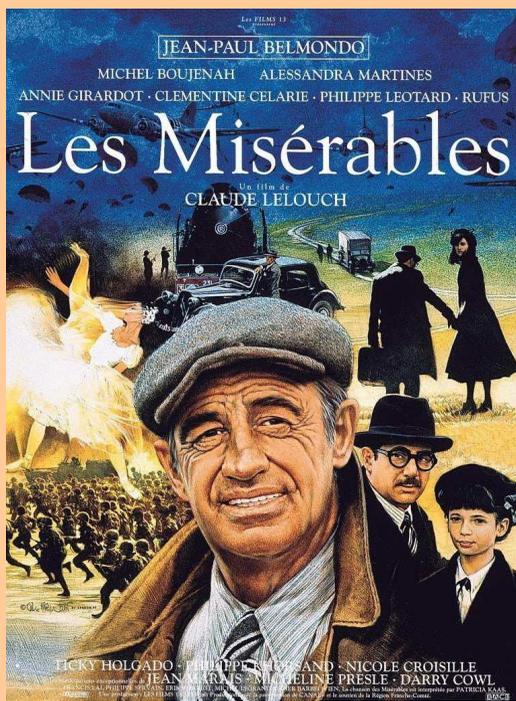
Elle était encore dans ses pensées lorsque le chariot entra dans le village de St Victor. Elle sursauta et interpella le premier passant pour qu'il lui indique le chemin de la bibliothèque. Arrivée à destination, elle s'y engouffra et courut jusqu'au rayon des romans où elle repéra assez rapidement le livre convoité. Son excitation montait au fur et à mesure qu'elle feuilletait ce gros volume et elle se présenta, impatiente, au bureau de prêt. Hélas, l'emprunt exigeait un domicile fixe ou une garantie. La bibliothèque allait fermer et toute démarche était impossible. Le lendemain était le jour du Seigneur et du magicien et ils devaient quitter le village avant la réouverture de l'établissement. Avec cet espoir déçu, elle se sentait misérable et bien que son sort fut incomparable avec les personnages, elle se sentait déjà faire partie de l'histoire ! Alors elle fit semblant d'aller reposer le livre, elle le glissa furtivement sous son vêtement et se dirigea vers la sortie le plus naturellement possible mais pas vrai-

ment le plus discrètement. Ravioline attirait, malgré elle, les regards. Celui, en particulier, de Hugo, un jeune employé de la bibliothèque qui avait vu la manœuvre. Intrigué par ce comportement, il avait spontanément décidé de ne rien dire mais de la suivre puisque sa journée de travail était finie. Ravioline n'attendit pas longtemps avant de sortir le précieux objet de son vêtement et d'en caresser les pages. C'est à ce moment que le jeune homme l'aborda et fit en sorte d'avoir le

livre en mains. Alors il se présenta comme un policier en civil et pria Ravioline de le suivre. Interloquée, elle se figea. Puis, prise de panique, elle se mit à courir droit devant elle, sans savoir où aller, sans but précis. Sa fuite était éperdue dans ce village inconnu et le chariot lui apparaissait lointain. Alertés par les cris du policier, des passants essayèrent de s'interposer. Ravioline les bouscula sans ménagement, les projetant sur le trottoir ou sur les murs jusqu'à ce qu'elle se retrouve bloquée dans une impasse. Alors, brusquement, elle s'effondra et toute sa vigueur semblait s'être volatilisée, comme par magie, une magie noire. Hugo arriva essoufflé mais déterminé. Rapidement, il lui passa les menottes et renouvela sa demande de le suivre. Ravioline n'était plus en état de résister ; elle sentit la rigueur de la Justice sur ses poignets mais, également, elle fut touchée par le regard attendri de Hugo qui semblait troublé par cette situation étrange. Menottée pour le désir d'un livre !

Qui était le vrai coupable : elle ou le magicien qui lui avait distillé le désir de lecture ? Elle reprenait peu à peu ses esprits et préparait sa défense sans se priver de sa mauvaise foi. Comment allait réagir le magicien ? Que pensait vraiment ce jeune policier ? Allait-elle connaître le tribunal de St Victor à cause de Hugo ?

La suite au prochain numéro...



Interview de Monsieur le Maire le 13 avril



De gauche à droite :
1er plan : Thisma,
Leprechaun,
et Gobelins Wars ;

2ème plan : Méli-Mélo,
Namori, Ails'ma
et Déonçwan

Gobelins wars : Quel métier exerciez-vous avant votre premier mandat ? Et que feriez-vous si vous n'étiez pas maire ?

M. le Maire : Avant d'être maire j'avais deux sociétés : une société de communication (publicité) et une en développement local au niveau de l'Europe, de l'Etat et des villes. Je m'occupais du développement économique, de l'intercommunalité et du tourisme. J'ai par exemple conseillé le Cap d'Agde, la région de Bretagne ou encore la fédération des hôteliers. Le métier de maire est fatigant, c'est pour cela que si je ne suis pas réélu lors des prochaines élections ou si je décide de ne pas me représenter pour une quelconque raison, j'irais peut-être me reposer quelque temps avant de reprendre une activité professionnelle.

Méli-Mélo : Pourquoi êtes-vous devenu maire ? Quelles ont été vos motivations ?

M. le Maire : Tout d'abord, lorsque j'étais consultant mes conseils n'étaient pas toujours suivis. De plus, après m'être installé à Lattes, on m'a informé que la zone était inondable et que les digues pouvaient céder à tout moment. Ainsi, suite à un différend avec l'ancien maire qui ne reconnaissait pas le risque inondation, je me suis présenté et je suis devenu maire notamment pour œuvrer à faire de Lattes une commune protégée des inondations.

Ails'ma : Le métier de maire est-il un métier qui vous prend du temps ?

M. le Maire : Pour moi, le métier de maire est un véritable métier, je suis un technicien et un gestionnaire de commune. Je travaille parfois jusqu'à seize heures par jour notamment lorsque j'étais vice-président de la métropole. C'est pour cela que j'ai dû arrêter mes anciennes activités professionnelles.

Leprechaun : Quelles sont les tâches que vous préférez faire dans votre travail ?

M. le Maire : Ma tâche préférée est de faire le café pour tout le monde car il faut respecter les personnes avec lesquelles on travaille ! J'aime aussi imaginer comment sera la ville dans vingt ans, la redessiner et la modifier pour que les habitants y vivent bien (nombre de logements, places en crèche, équipements sportifs, loisirs). J'ai eu la chance de pouvoir développer le basket féminin et d'en faire le meilleur club de France ; et d'avoir un théâtre dont la programmation est d'une très grande qualité. Enfin, nous sommes la seule ville de France à avoir un service venant en aide aux personnes en difficulté d'autonomie (Etape, pôle autonomie santé).

Thisma : Existe-t-il des périodes de l'année plus chargées que d'autres ?

M. le Maire : Une des deux périodes les plus chargées est la fin de l'année car il faut faire le budget de l'année suivante. Certains de mes projets ne peuvent être réalisés car le budget est limité. La deuxième période la plus chargée est le milieu de l'année (juin, juillet) car il faut faire un point sur le budget utilisé les six derniers mois et ainsi ajuster les projets au budget. De plus, de nouvelles lois gouvernementales sont votées en juin et il faut les appliquer dès septembre. Il n'y a jamais vraiment de périodes calmes : invasions des gens du voyage, incendies...

Namori : En tant que maire, vous êtes le 1er magistrat de la ville. Vous exercez des fonctions dans le domaine judiciaire : vous êtes officier d'état civil et officier de police. Comment définiriez-vous la vertu de justice ?

M. le Maire : Je suis un représentant de la République, j'ai l'autorisation de signer les mariages, les divorces, les pacs, les passeports... Je suis le premier magistrat de Lattes et ma mission est de faire régner la justice sur la commune. La justice est vertueuse. Celle-ci doit avoir un objectif réparateur (rappel à la loi, prévention, explication). La première des vertus est de faire attention à l'autre. Il y a donc dans la justice un dessein fraternel. C'est d'ailleurs une des valeurs républicaines : Liberté, Egalité, Fraternité.

Déonçwan : Pour vous, qu'est-ce qui est juste et qu'est-ce qui ne l'est pas ?

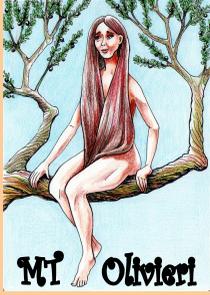
M. le Maire : Etre juste c'est aimer les gens et leur donner une seconde chance même s'ils ne le méritent pas toujours. Etre injuste c'est les détester.

Déonçwan : Que pensez-vous de la justice française ?

M. le Maire : La justice française est une vieille justice qui a donc beaucoup d'expérience mais qui manque de moyens.



Les P'tits rapporteurs remercient vivement Monsieur le Maire pour son accueil et son écoute.

Mⁱ Olivier

Les jours étaient rouges depuis plusieurs semaines.

Thémis se lamentait sur son trône :

- *Pourquoi, pourquoi jadis vous mes frères avaient mutilé notre père Ouranos sans m'avertir ?*

Pourquoi Cronos t'es-tu servi de ta serpe contre lui ?

Et maintenant Zeus te voilà très en colère envers notre fils Prométhée.

Les souvenirs remontaient à la surface de la déesse et les larmes glissaient le long de ses joues pâles.

Le règne de leur père avait pris fin depuis plusieurs années et l'Âge d'or avait été supplanté par la domination de Zeus qui était furieux après leur fils Prométhée.

Elle se souvenait de la sentence rendue par ses frères où l'épée avait servi et de son mariage avec son neveu Zeus à qui elle avait donné beaucoup d'enfants.

Les Trois Heures naquirent ainsi que les Trois Parques et bien d'autres encore.

Maintenant elle était fatiguée et lasse. Elle avait mis son bandeau sur les yeux, elle, la plus grande prophétesse que les cieux n'avait jamais eu, ne voulait plus rien voir.

Les Trois heures voyant leur mère si triste décidèrent de l'aider. Dicé se mit à inspirer les premiers juristes parmi les hommes, Eunomie amena le bon ordre et Irène la paix.

C'est alors que les Trois Parques, Clotho, Lachésis et Atropos se mirent à épier le destin des hommes pour aider elles aussi leur mère. Ainsi, l'épée de Thémis fut remplacée par les ciseaux pour le dernier des jugements par les terribles déesses qui impitoyablement coupaient le destin des uns et des autres.

Thémis engendra encore et encore des enfants et parmi eux se trouvait Astrée qui se mit à diffuser le sentiment de justice et de vertu dans la société des hommes. Mais celle-ci fut vite déçue par ce qu'elle voyait chez les humains et, écoeuvée, elle se réfugia dans la constellation de la vierge. Cela chagrina encore plus Thémis qui enleva son bandeau pour voir les Trois Heures devenir les saisons, l'automne n'existait pas encore en ce temps-là.

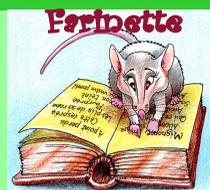
Elle regarda ses filles, les Trois Parques, si impitoyables et les Trois Heures, si bienveillantes. Elle pensa aussitôt que les plateaux de sa balance étaient bien équilibrés et qu'il était l'heure de supplier Zeus de ne plus l'aimer sans le perdre car elle ne voulait plus d'enfant. Elle savait bien que cette démarche était complexe et qu'un sentiment d'injustice avait été formulé ; celui de son enfance et de sa mère Gaïa qui ne voulait plus porter elle non plus les enfants d'Ouranos. Elle pleurait encore le manque de procès envers ce père si cruel qui dévorait ses propres enfants et qui refusait par ce geste de voir grandir les enfants du futur. Elle comprit que les jours rouges avaient commencé cette nuit-là.

Elle mit alors au monde une nouvelle fille, Eiréné, la déesse de la paix.

Enfin apaisée, Thémis put trouver un stratège pour aider son fils Prométhée à échapper à la fureur de Zeus.

Je te dis...

Je te dis justice, tu me réponds dent.
Comme sagesse, comme coupante, comme pointue...



"AUTOUR DE LA VIGNE"

7 juin au Mas de Saporta

**Remise des prix du concours d'écriture
proposé par la Médiathèque de Lattes et Ecri'Service**



De gauche à droite :

Jacques Battivelli (membre du jury),
Justine Caizergues (membre du jury),
Cécile Gris (membre du Jury), Jean-
Pierre Paoli (lauréat catégorie Adultes),
Maëlle Halévy-Vitalis (lauréate catégo-
rie Jeunesse), Jean-Jacques Massé
(membre du jury) et Ali Zamir
(parrain).

Conversation autour de la vigne

De gauche à droite : Léccie, MTO, Bernie, Marcal, Farinette, Isaki, Gaya et Plume Do.



Publication du recueil *Autour de la vigne* (5 €)



Lattes, la vie naturellement.



Ecri'Service
Association Loi 1901





Si j'étais la justice, je serais... le **Roi Salomon**, parce qu'il a ôté à La Justice le bandeau qu'elle a sur les yeux : pour être humaine, La justice a bien assez de sa balance et de son glaive. Elle doit être réfléchie. Si elle est aveugle, elle est animale.



Si j'étais la justice, je serais... **La Mort**, parce qu'elle attribue à tous le même sort final et qu'elle est profondément humaine et indispensable. La conquête de l'immortalité serait la pire chose qui pourrait arriver à l'espèce humaine, car elle serait immédiatement synonyme d'injustice.

Si j'étais l'injustice, je serais... un **lion** parce que le fauve ne réfléchit qu'avec son estomac : s'il a faim, il frappe. La beauté de l'antilope, la force du buffle ou la fantaisie du zèbre, rien ne l'émeut. Il frappe...Le lion, c'est la force brute de la nature, injuste fondamentalement.

Si j'étais l'injustice, je serais... sous l'emprise d'une **idéologie**, parce que l'idée abstraite ou l'utopie que j'appliquerais n'aurait rien ni d'humain ni de réel, mais ne serait qu'abstraction et verbiage : le soldat spartiate, le garde-rouge de Lénine ou de Mao, le SS d'Hitler étaient de cette veine, et combien d'autres aujourd'hui...

Mécènes

Artisanal'Pose
Menuiserie Alu - PVC
Particuliers & Professionnels
06 60 67 42 73 www.artisanalpose.com

Ecri'Service
Association Loi 1901



Vous souhaitez devenir mécène ?
Contactez-nous à ecriservice@yahoo.fr

Léccie :
Rédactrice en chef



Richelieu :
Maquettiste



Vous en voulez encore une louche ?
Rendez-vous sur notre blog :

zinoscript.canalblog.com

Ecri ' Service Edition—34970 Lattes
Dépôt légal : à parution (septembre 2018)
N° ISSN : 2425-9896

Imp ' Act Imprimerie—34980 Saint-Gély-du-Fesc